

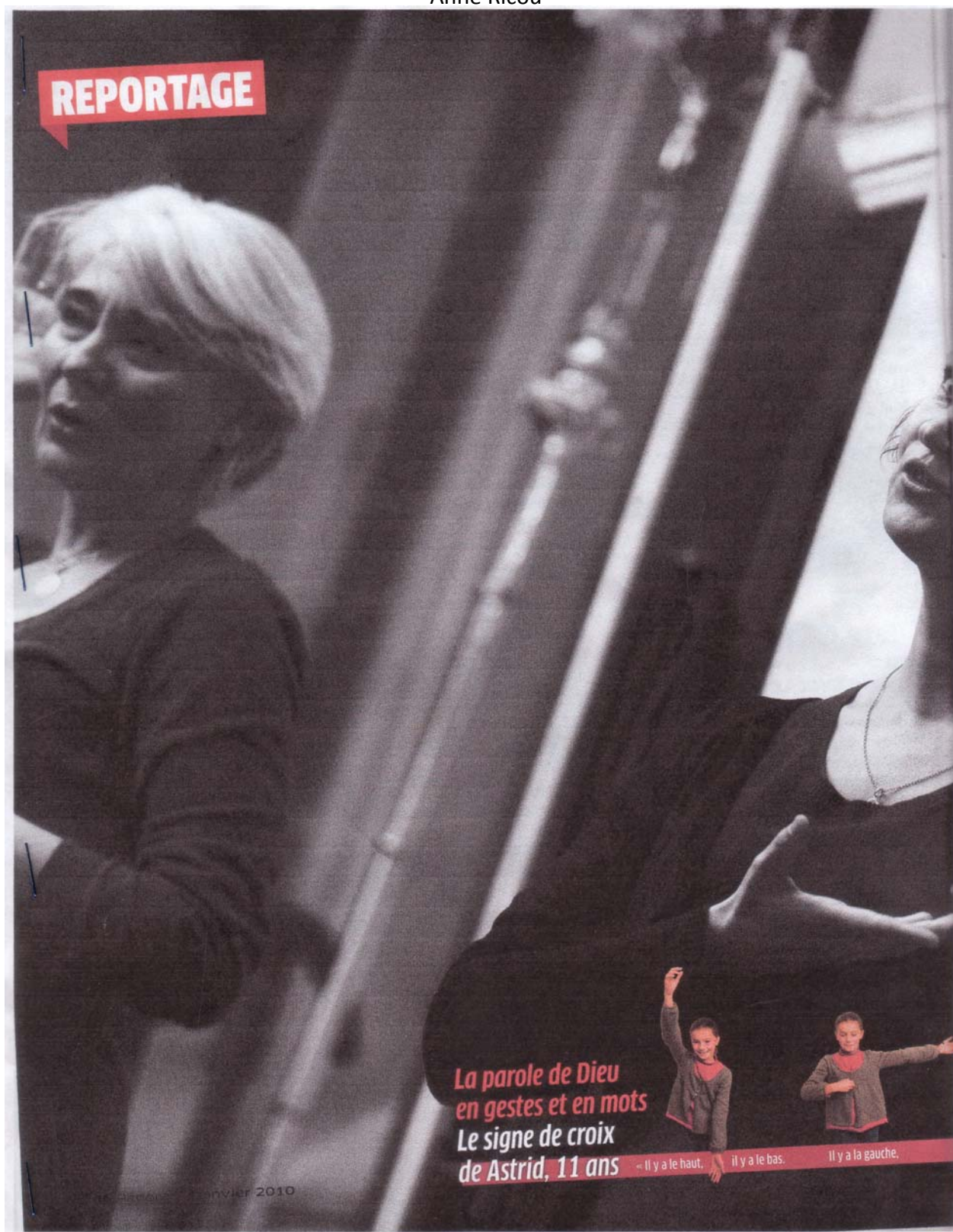
Reportage de la revue Panorama – janvier 2010 – pages 46-52

Rythmo-catéchèse

Prier Dieu corps et âme

La parole de Dieu en gestes et en mots

Anne Ricou





RYTHMO-CATÉCHÈSE

PRIER DIEU CORPS ET ÂME

Ils miment, ils chantent, ils scandent des passages bibliques... La rythmo-catéchèse, ou Méthode Jousse, serait-elle une autre approche de la transmission de la foi aux enfants ? Pas seulement. C'est aussi l'expérimentation de la Parole de Dieu par la mise en gestes de textes récités. Elle rappelle au chrétien combien la Bible est rythme, conçue d'abord pour une transmission orale d'homme à homme.

TEXTE : ANNE RICOU - PHOTOS : ROBERT KLUBA POUR PANORAMA
UN GRAND MERCI AUX ENFANTS DE LA CLASSE DE MARYSE LAHNITI
DE L'ÉCOLE PRIMAIRE SAINTE-URSULE (PARIS XVII^e)



Il y a la droite.

Il y a le ciel.

Il y a la terre.

Un bout du monde.

l'autre bout du monde... >>>



Les mains et les bras roulent vers l'avant, comme la marée qui avance... Ici, des enfants et des adultes traduisent en gestes le passage biblique du bon berger (Psaume 23) : « Sa parole me fait vivre et me guide chaque jour. »



Une fois par semaine, Brenda vient transmettre à cette classe de CP une autre façon de découvrir et de vivre les Écritures.

« M »

« Mon Dieu, mon Dieu, je suis ton enfant. Dis-moi, dis-moi, quel est ton secret... » Une main ouverte vers le ciel, contre la poitrine, une autre en cornet autour de l'oreille, Béatrice se balance légèrement d'un pied sur l'autre... Toutes les trois semaines, elle retrouve un groupe de « rythmo-catéchèse » animé par Brenda Paelinck à la paroisse de Saint-Nicolas-des-Champs, à Paris. Toutes les participantes – l'assistance est ce soir-là exclusivement féminine – ne se sentent par concernées par la catéchèse, mais elles partagent le goût d'une approche différente des textes bibliques et de la parole de Dieu. Par le corps et la voix...

Cette gestuelle de la Parole est le fruit des travaux de Marcel Jousse (1886-1961). Anthropologue, ce jésuite est devenu un spécialiste de la transmission orale, marqué très certainement par son enfance : sa mère, qui ne savait pas lire, lui récitait en le berçant des histoires, des contes et des passages de la Bible. « Pour Marcel Jousse, l'expérience humaine traverse tout le corps, qui est donc le véritable laboratoire du réel », explique Pierre Davienne, diacre et coauteur d'un ouvrage sur la rythmo-catéchèse (lire p. 52). Mais composer un texte récitatif, que l'on peut déclamer et porter avec son corps, cela passe par l'exégèse. « Il faut d'abord revenir

au manuscrit pour être au plus près des textes et retrouver parfois les structures de l'oralité, explique Pierre Davienne. En effet, les traductions ont souvent gommé les répétitions sans se soucier des balancements et du rythme de ces textes. » Parallèlement à « la mise en gestes », la composition musicale – entre le chant choral et la psalmodie – vient soutenir les mots et aider à la mémorisation. Quant aux gestes eux-mêmes, ils sont chargés d'une grande force spirituelle. Le sens premier du mot *Amen* en hébreu, par exemple, signifie que l'on tient fermement quelque chose ou quelqu'un pour qu'il ne tombe pas. Traduction en gestes : les deux mains





simulent un appui ferme devant soi, une base solide, paumes vers le bas. En « racontant » ainsi la Bible, avec tout ce qu'elles sont, chair et os, entrailles, voix et mélodies du cœur, les converties à la rythmo-catéchèse transmettent une mémoire vivante de la Parole de Dieu qui se fait aussi témoignage de foi. ■

Nathalie, 48 ans
 « Ce soir-là, j'y suis allée par curiosité »

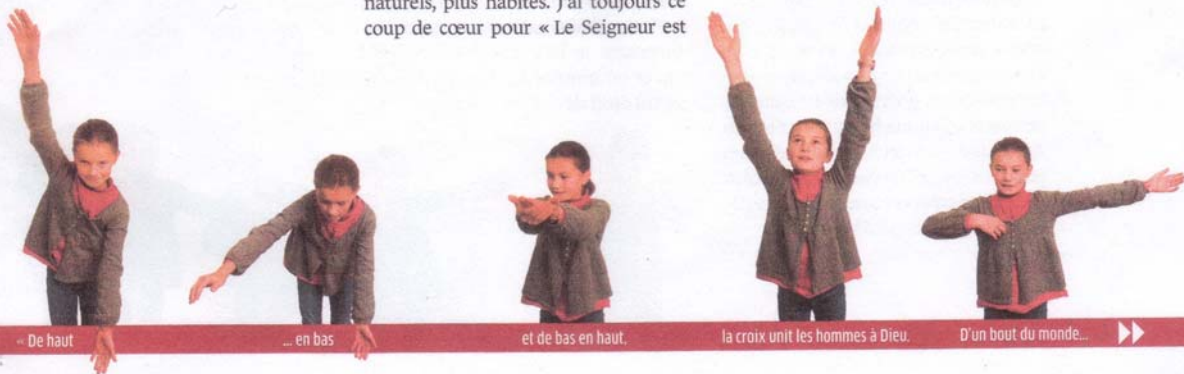
« Ma découverte de la "rythmo" est très récente. Au départ, cela relevait plutôt d'une démarche intellectuelle. J'y suis allée par curiosité parce qu'une amie en qui j'avais confiance m'avait invitée. Sincèrement, je ne pensais pas accrocher. Je suis plutôt une "mo-

nacale", d'un naturel réservé, et je me méfie d'une trop grande expressivité corporelle. Ce n'est pas mon style. Mais je voulais voir ce que c'est. Ce soir-là, je suis tombée sur « Le Seigneur est mon berger ». Après cette première expérience, je suis partie en vacances au ski, et certains matins me revenait ce chant. Sur les pistes, j'embrassais la Création... Aujourd'hui, le prêtre de ma paroisse m'a sollicitée pour la catéchèse, mais je ne me sens pas assez mûre. Cette prière m'illumine, mais j'ai besoin de ruminer encore, pour que les textes récitatifs deviennent encore plus naturels, plus habités. J'ai toujours ce coup de cœur pour « Le Seigneur est



« Les enfants sont très réceptifs, ils rentrent complètement dans le texte biblique à mimer », explique Maryse, leur institutrice.

mon berger ». Le moment que je préfère, c'est quand on mime le berger avec sa houlette, la main en visière sur les yeux en train de chercher la brebis perdue. Je suis très alpine et ce geste me fait penser à la marche, comme si quelqu'un me guettait de loin avec toute la force d'attention du veilleur. » ■ ...



« De haut

... en bas

et de bas en haut,

la croix unit les hommes à Dieu.

D'un bout du monde... ▶▶



Béatrice, 38 ans
 « Cette prière
 me vivifie et m'apaise »

« C'est ma troisième année de rythmo-catéchèse et je prends cette découverte comme une grâce. C'est magnifique de vivre la Parole à travers le corps. Cette prière me vivifie et m'apaise. Cela m'aide aussi à prendre conscience de chaque geste en profondeur, non seulement dans la prière mais aussi auprès des autres. J'approche un peu plus du "geste juste" et cela me donne peut-être plus de délicatesse et de douceur dans mon comportement vis-à-vis des



Le geste de la main qui monte et éclat pour évoquer la femme... 10, la Vierge Marie dans le texte de l'Annonciation.

autres. J'aime beaucoup la parole de Jésus « Je suis la Résurrection et la Vie ». On est au sol, en prostration et on se relève, les mains vers le ciel. Pour évoquer la Vie, les mains partent des entrailles, remontent le long du corps, puis du cou et on termine les bras ouverts, le regard droit devant soi... » ■

Maryvonne, 63 ans
 « Les gestes tout simples
 réveillent les émotions »

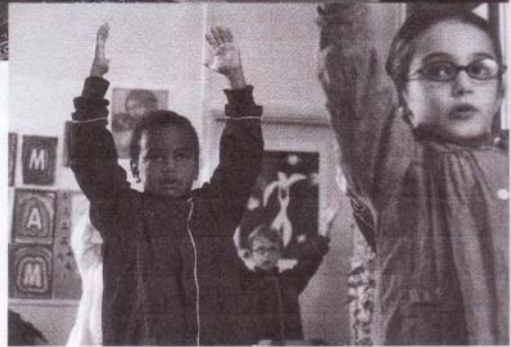
« Mon mari et moi, nous sommes dans le mouvement ATD Quart-Monde. Notre premier contact avec la rythmo-catéchèse date d'il y a quelques années, lors de rencontres avec des chrétiens du quart-monde. Depuis l'année der-



REPORTAGE



Absorbés par le tempo captivant et la gestuelle de la « rythmo », les enfants (à gauche) chantent à l'unisson : « Dis-moi, dis-moi, quel est ton secret... »



nière, nous avons pour mission d'être proches des personnes qui ont une recherche spirituelle chrétienne. La misère abîme et nous sommes avec des gens très maladroits dans leur corps. De même, ceux-ci ont peu de moyens d'expression. Mais les gestes tout simples de la rythmo-catéchèse réveillent les émotions et permettent de vivre la Parole avec tout son corps. Et devant Dieu, justement, on y va avec tout ce que l'on est. Je trouve que les gestes et la musique soutiennent la mémorisation et nous permettent de vivre la

Parole, de l'intégrer. Cela donne une autre intensité à notre relation à Dieu. Un des gestes qui me touche beaucoup est celui du mot « Miséricorde ». Nos deux mains partent des entrailles, du centre de nous-même, puis il y a le geste de la naissance et des mains qui s'écartent et s'ouvrent vers le monde. Ce geste est très fort, on le retrouve notamment dans le Magnificat. » ■

Chloé, 34 ans

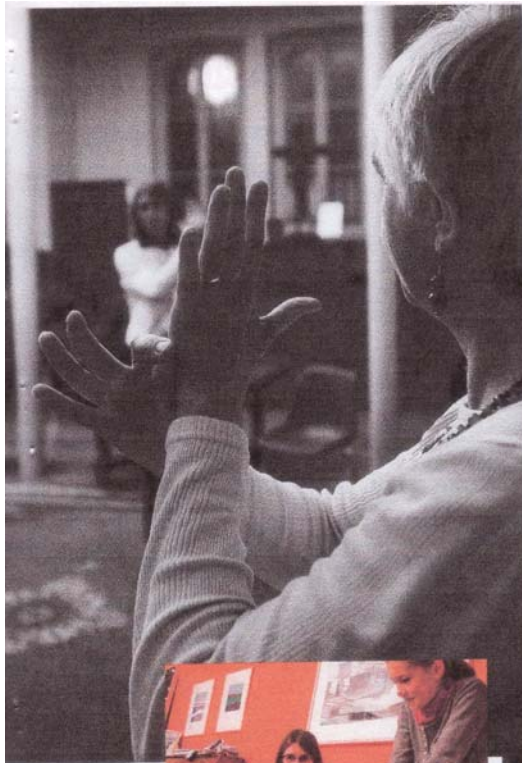
« En fait, c'est facile, cela vient tout seul... »

« C'est ma deuxième séance de rythmo-catéchèse ! Je m'occupe de l'éveil à la foi dans ma paroisse et j'apprends autant pour pouvoir transmettre aux enfants que pour moi. Au début, j'ai eu quelques appréhensions : nous sommes tellement habitués à la parole, à l'expression par la voix, j'étais peut-être mal à l'aise avec les gestes... En fait, c'est facile, cela vient tout seul, j'étais moi-même étonnée. ... »



faisant sur moi le signe de la croix, c'est tout entière, Seigneur, que je me présente devant toi. »

Ci-contre : pour désigner le nom d'une personne, la main fait le geste de graver un mot sur la paume de l'autre main. Ci-dessous : « Et son écroulement fut terrible... », texte de la maison bâtie sur le sable.



Brenda Pielnick a commencé la « rythmo-catéchèse » à la naissance de ses enfants (ici chez elle avec trois des quatre frères et sœurs).

Pour découvrir la rythmo-catéchèse

Un livre + DVD
« Quand la Parole prend corps, découvrir les récitatifs bibliques »
 P. Davienne, M.-D. de Lalaubie
 (Éd. de l'Atelier, 160 p., 19 €)

Sites Internet
www.parole-et-geste.org
www.marceljousse.com
<http://fraternitesaintmarc.free.fr>
www.mimopedagogie.com
www.recitativbiblique.com
 (association canadienne)

À Paris
 Contact : Édith de Pontfarcy
 Tél. : 01 44 05 00 54
edithdepontfarcy@wanadoo.fr

© ROBERT KLUBA POUR PANORAMA

... La rythmo permet de se présenter devant Dieu avec tout son être, corps et âme. Les chants me reviennent parfois dans la journée ou lors d'une prière. J'aime beaucoup quand on dit « *Tu m'appelles, je suis ton enfant. Mon Dieu, mon Dieu, je suis ton enfant...* » On lève les mains vers Dieu, puis les bras redescendent le long du corps. C'est beau et harmonieux, même pour un adulte. » ■

Ève, 39 ans « Une respiration qui me recharge »

« Il y a trois ans, comme je m'occupais de la pastorale des familles dans ma paroisse, j'ai démarré l'atelier de rythmo-catéchèse avec Brenda. J'aime beaucoup ! C'est autre chose que d'entendre un texte à la messe... La Parole vient par mon corps. J'aime aussi ce principe d'apprendre un texte récitatif

par cœur. Cela fait appel à une mémoire très ancienne et les gestes donnent des éléments qui n'apparaissent pas avec les mots. Et puis, il y a aussi de l'humour : par exemple, la colère s'exprime en mimant de la fumée qui nous sort par le nez... Dieu est rythme et dans ma vie de prière la "rythmo" est une respiration qui me recharge. C'est très ressourçant. Le texte qui me touche le plus est sans doute celui de l'Annonciation. Pour exprimer le moment où l'Esprit Saint pénètre au cœur de la Vierge, nos deux mains partent du haut de la tête et couvrent doucement tout le corps. Comme un grand mystère, difficile à exprimer, mais quelque chose qui nous tombe dessus. En principe, chaque phrase du texte récitatif reprend sur la même note, mais elle change quand il s'agit de l'Esprit, comme si ce qui se passe alors n'était plus de l'ordre de l'humain... » ■

RECUEILLI PAR
anne.ricou@bayard-presse.com